

en purgatoire, ne peut plus acquérir aucun mérite, gagner aucune indulgence, avoir recours à aucun sacrement. Ainsi, des quatre fruits du Saint-Sacrifice qui lui est appliqué, elle n'en recueille qu'un seul : la satisfaction pour la peine due à ses péchés.

N'est-il pas raisonnable et sage de payer tout ce qu'on peut de ses dettes, avant la mort, tandis que la chose est facile, au lieu de laisser un si grave soin à l'obligeance des autres ? L'infidélité ou la mort de nos proches, tout nous engage à prendre nos précautions, et à ne pas abandonner à autrui le soin de nos intérêts les plus sacrés. Mettons donc ordre à nos affaires, tandis que nous en avons encore le temps, et ne nous exposons pas à aller expier, dans les flammes vengeresses, les dettes accumulés de toute notre vie. Car, nos amis ne seront que trop disposés à se persuader que nous serons allés tout droit au ciel, sans presque toucher au purgatoire. Aucun de nous n'a la prétention de croire qu'il possède les vertus de sainte Monique ; et, bien moins que du temps de cette illustre chrétienne, nous ne pouvons guère espérer de laisser des Augustins qui *durant trente ans*, après notre mort, se souviendront journellement de nous à l'autel du Seigneur.

L'usage de faire célébrer 30 messes consecutives pour une même personne défunte est très ancien. Le pape saint Grégoire-le-Grand l'encouragea par l'autorité de son exemple. Aussi sont-elles désignées sous le nom de messes grégoriennes, ou trentain grégorien.

Comme le saint Pontife se désolait qu'après sa mort il ne pourrait plus secourir les âmes des pauvres défunts, Notre-Seigneur lui apparut et lui fit cette promesse : " Mon ami, je veux bien accorder en ta faveur un privilège qui sera unique. C'est que toute âme du purgatoire pour laquelle seront offertes trente messes en ton honneur et *sans interruption*, sera immédiatement délivrée, quelle que soit sa dette envers moi".

Les fidèles ont toujours donné une confiance particulière à ces messes, les regardant comme spécialement efficaces, en vertu du bon plaisir et de l'acceptation de la divine miséricorde, pour délivrer une âme du Purgatoire.